

Ghostland
Les Percussions de Strasbourg
Pierre Jodlowski

Samedi 19 janvier 2019 – 20h30



Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

– WEEK-END FAIS-MOI PEUR –

Le Moyen Âge et la Renaissance frayaient volontiers avec le démoniaque, envisagé *via* la figure de la sorcière ou les évocations de l'Enfer chrétien. À la fin du XVIII^e siècle, la tendance s'accroît, et un intérêt certain pour le surnaturel se manifeste. Pour Philippe Dagen, c'est « la mise en cause des dogmes chrétiens [qui] détermine à la fois l'apparition d'autres explications du monde et la réapparition de croyances ou mythes que catholicisme et protestantisme réprimaient ou recouvraient ». Place aux fantômes, aux esprits, aux vampires et autres cavaliers sans tête. En littérature, le romantisme noir en fera son miel avec délectation.

La musique ne fut pas en reste. On pense bien sûr à Berlioz et son *Songe d'une nuit de sabbat* de la *Symphonie fantastique*, à Weber et la « scène de la Gorge-aux-Loups » du *Freischütz*, à Liszt et la figure de Méphisto... Pour représenter cette veine romantique, la Philharmonie choisit de faire entendre *Hansel et Gretel* de Humperdinck, donné dans une version illustrée par Lorenzo Mattotti pour un spectacle en famille.

Quant aux premières décennies du XX^e siècle, elles sont illustrées par une « enfantine » ravélienne, la suite *Ma mère l'Oye*, couplée au *Pierre et le Loup* de Prokofiev, interprétés par les solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France. Datant à peu près de la même époque, le *Nosferatu* de Murnau est projeté avec un accompagnement musical de Jean-François Zygel.

Est également représentée la création contemporaine avec Les Percussions de Strasbourg et Pierre Jodkowski dans *Ghostland*, pour percussionnistes, marionnettiste et dispositif interactif de lumières, sons et vidéos : « Les "fantômes" dont il est ici question renvoient certes aux êtres chers disparus et aux traces conservées par la mémoire, mais aussi, de manière plus métaphorique, à l'individu pris dans les rouages d'un système qui l'arrache au réel, à soi et aux autres », explique le compositeur. Images aussi pour *Mostrarium*, spectacle jeune public qui réunit l'artiste plastique Loïse Bulot et le musicien Nicolò Terrasi, ainsi que pour le concert *Monstres d'Asie*, mené par les musiciens de l'Orchestre de Paris et illustré par Kim Jung Gi.

– WEEK-END FAIS-MOI PEUR –

Samedi 19 janvier – 15h00
Dimanche 20 janvier – 15h00

————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

MOSTRARIUM

LOÏSE BULOT, CONCEPTION, DESSIN
ET ANIMATION

NICOLÒ TERRASI, CONCEPTION, COMPOSITION,
GUITARE ET ÉLECTRONIQUE

Samedi 19 janvier – 16h30 & 19h30
Dimanche 20 janvier – 11h00
& 16h30

————— CONCERT EN FAMILLE

HANSEL ET GRETEL - HUMPERDINCK

ORCHESTRE DE PARIS
EUN SUN KIM, DIRECTION
GRAND CORPS MALADE, VOIX OFF
LORENZO MATTOTTI, ILLUSTRATIONS

Modest Moussorgski

*Une nuit sur le mont Chauve (arrangement
de Rimski-Korsakov)*

Engelbert Humperdinck

Hansel et Gretel (extraits)

*Préparation au concert samedi à 15h et
18h, dimanche à 9h30 et 15h.*

Samedi 19 janvier

16H30 ————— CONCERT EN FAMILLE

LE LOUP

SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL

D'ÎLE-DE-FRANCE

HÉLÈNE GIRAUD, FLÛTE

HÉLÈNE GUEURET, HAÛTBOIS ET COR ANGLAIS

MYRIAM CARRIER, CLARINETTE

TRISTAN ARAGAU, COR

FREDÉRIC BOUTEILLE, BASSON

CLAUDE NADEAU, RÉCITANTE

Maurice Ravel

Ma mère l'Oye (arrangement pour quintette
à vent de Joachim Linckelmann)

Sergueï Prokofiev

Pierre et le Loup (arrangement pour
quintette à vent et récitant de Joachim
Linckelmann)

20H30 ————— SPECTACLE

GHOSTLAND

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

MINH-TÂM NGUYEN, PERCUSSIONS

FRANÇOIS PAPIRER, PERCUSSIONS

GALDRIC SUBIRANA, PERCUSSIONS

FLORA DUVERGER, PERCUSSIONS

IULIA MARACINE, MANIPULATION D'OBJETS

PIERRE JODLOWSKI, COMPOSITION,

ÉLECTRONIQUE EN DIRECT

Pierre Jodlowski

Ghostland, le territoire des ombres

Dimanche 20 janvier

14H30 ————— CONCERT AVEC IMAGES

MONSTRES D'ASIE

KIM JUNG GI, ILLUSTRATIONS
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
OLIVIER DERBESSE, CLARINETTE
MAYA KOCH, VIOLON
MANON GILLARDOT, VIOLONCELLE
LAURENT WAGSCHAL, PIANO, MUSICIEN INVITÉ

Camille Saint-Saëns

Danse macabre pour violon et piano
(arrangement par le compositeur)

Dmitri Chostakovitch

Sonate pour violoncelle et piano, 2^e mouvement

Witold Lutosławski

Préludes de danse pour clarinette et piano,
4^e et 3^e mouvements

Claude Debussy

La Mer, 3^e mouvement arrangé pour
violon, violoncelle et piano

Olivier Messiaen

Quatuor pour la fin du temps, 6^e et 7^e
mouvements

Béla Bartók

Contrastes pour clarinette, violon et piano

16H30 ————— CINÉ-CONCERT

NOSFERATU - MURNAU

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, PIANO, CÉLESTA,
DIRECTION ARTISTIQUE
PHILIPPE GEISS, SAXOPHONES
THOMAS BLOCH, ONDES MARTENOT, CRISTAL
BASCHET 1980 (COLL. MUSÉE DE LA MUSIQUE),
WATERPHONE
JOËL GRARE, PERCUSSIONS

Film de **Friedrich Wilhelm Murnau**

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END

FAIS-MOI PEUR

SAMEDI

Le Lab à 11h

HANSEL ET GRETEL, LE REMAKE

Visite-atelier du musée à 15h
DES DRAGONS AU MUSÉE

DIMANCHE

Contes au musée à 15h

HISTOIRES FANTASTIQUES

— PROGRAMME —

Les Percussions de Strasbourg

Minh-Tâm Nguyen, percussions

François Papirer, percussions

Galdric Subirana, percussions

Flora Duverger, percussions

Iulia Maracine, manipulation d'objets

Pierre Jodlowski, composition, électronique en direct

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H45.

Un spectacle à la beauté sonore et visuelle hypnotisante

Conception, composition, lumières et vidéos : Pierre Jodlowski.

Collaboration artistique et technique : François Donato.

Commande : Les Percussions de Strasbourg.

Coproduction Les Percussions de Strasbourg et Éole – Studio de création musicale.

Création : le 19 septembre 2017 au Festival international d'automne à Varsovie.

Avec le soutien spécifique de l'Adami et du FCM (Fonds pour la création musicale).

«Les morts ne sont pas absents, ils sont juste invisibles.»

(Saint Augustin)

Étrange rôle dévolu au théâtre que celui de faire apparaître les morts. Étrange mais pourtant si évident : lorsque le fantôme surgit, n'est-ce pas toujours sur le mode du « coup de théâtre » ? *Ghostland*, imaginé par l'artiste polyvalent Pierre Jodlowski est à la fois un spectacle à la beauté sonore et visuelle hypnotisante et une partition scénique pour quatre musiciens issus de l'un des plus grands ensembles de musique contemporaine : Les Percussions de Strasbourg.

Au cours de ce spectacle musical en trois tableaux et conçu comme un véritable rituel d'incantation, l'invisible s'invite sur scène et le réel se désincarne progressivement. *Ghostland* place le spectateur en zone d'incertitude, il crée une expérience métaphysique et musicale qui incite au dérèglement de tous les sens, manifeste l'affinité entre le théâtre et l'ombre et sublime la capacité de la scène à donner corps à l'immatériel. Pour composer avec subtilité cette palette à la fois scénographique et musicale, Pierre Jodlowski s'est inspiré de sources variées : l'œuvre d'Arthur Koestler, le roman *Naissance des fantômes* de Marie Darrieussecq et le film *Kaïro* de Kiyoshi Kurosawa. Il a recours à la vidéo, à la chorégraphie, à l'électronique, et encourage un dialogue permanent entre musiciens et corps (dés)incarnés, entre rythmes et jeux d'ombre et de lumière.

Le fantôme est un personnage traditionnel, mais il questionne aussi le contemporain. Lorsqu'il associe la peur du noir de l'enfance, l'humour et la gravité, *Ghostland* nous met en garde contre ces nouveaux fantômes que sont la déshumanisation des liens, la mécanisation du réel, la réduction de nos vies au virtuel. Une proposition en forme d'hommage à l'ambiguïté de nos chers disparus, qui met en évidence toute la puissance conjuratoire du théâtre.

Étienne Leterrier

Pierre Jodlowski

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est fondateur et co-directeur artistique associé du studio Éole – en résidence à Odysud (Blagnac) depuis 1998 – et du festival Novelum de Toulouse (1998–2014). En périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Parallèlement à son travail de composition, il se produit pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes. Dans ses projets, il a collaboré notamment avec l'Ensemble intercontemporain, Ictus, KNM, le chœur de chambre Les Éléments, l'Ensemble orchestral contemporain, le Nouvel Ensemble moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit,

le Berg Orchestra de Prague, l'ensemble Soundinitiative et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy (percussion), Cédric Jullion (flûte), Wilhem Latchoumia (piano), pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il s'est produit en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de l'Ensemble intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre national du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS (Stockholm), de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture polonais... Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et

Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysud (dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture). Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque *Jour 54* paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix lycéen des compositeurs avec son œuvre *Time & Money*. Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, en Corée, au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis. Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels Éole Records, Radio France et Kaïros.

Iulia Maracine

Iulia Maracine est une performeuse roumaine, co-directrice du collectif d'arts multidisciplinaire Ludic. En 2016, elle a commencé à collaborer avec la plateforme de recherche CLOUD/ Danslab à Den Haag, aux Pays-Bas, en animant des résidences et des ateliers avec des artistes locaux. Elle vit actuellement à Bucarest où elle travaille comme enseignante du mouvement et de la comédie pour enfants

et adolescents à la Midacris Theatre School. Sa pratique chorégraphique part de la question suivante : qu'est-ce qui déclenche le mouvement ? Elle explore diverses réponses possibles en recherchant des éléments d'anatomie, de psychologie et de philosophie, puis crée des séries d'exercices permettant aux participants de percevoir leur corps avec une sensibilité supérieure et leurs instincts physiques de manière claire et directe. Elle aime travailler dans un environnement collectif et encourage les artistes et les non-artistes à adopter un état d'esprit enfantin lors des répétitions : se connecter à son intuition, faire preuve de curiosité, expérimenter, jouer, échouer, élargir son point de vue.

Les Percussions de Strasbourg

Ensemble professionnel de création musicale le plus ancien de France, au format unique et riche d'un répertoire exceptionnel, Les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus et respectés pour la qualité de leurs interprétations et leur capacité de création et d'innovation. À leur actif : plus de 1700 concerts dans 70 pays, 350 œuvres, un instrumentarium unique au monde, une trentaine de disques, de multiples récompenses et prix dont un Diapason d'or et une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompensent la première sortie discographique

du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt... Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez fut invité à diriger son œuvre *Le Visage nuptial* à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions dont il avait besoin, on réunit les musiciens des deux formations locales – l'Orchestre municipal et celui de l'ORTF. Les six jeunes musiciens – Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht –, animés par une même énergie novatrice et audacieuse et soudés par une forte amitié, décident alors de fonder ensemble une formation de percussions. Répertoire, choix des instruments : tout était à inventer. Jean Batigne présente le projet à Pierre Boulez pour qu'il l'aide à en trouver le nom : le « Groupe instrumental à percussion » deviendra par la suite « Les Percussions de Strasbourg ». Très vite, la formation inspire l'écriture d'un nouveau répertoire par des compositeurs tels que Messiaen, Stockhausen, Serocki, Kabeláč, Ohana, Xenakis, François-Bernard Mâche ou Hugues Dufourt. Comme le dira Pierre Boulez par la suite, « un répertoire était nécessaire pour le Groupe mais le Groupe a rendu le répertoire nécessaire ». En 1967, les six percussionnistes interprètent *Ionisation* de Varèse, avec l'accord du compositeur et grâce à l'intervention de Boulez, alors que

la partition exige la participation de treize percussionnistes. Là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre sa voie à un « groupe de genre » qui n'eut jamais de précédent. Dès lors, Les Percussions de Strasbourg ne cessent de créer et d'innover sans relâche et tourneront dans le monde entier, participant aux plus grands festivals internationaux, de Berlin à Osaka, de Persépolis à Sydney, en passant par Royan, Donaueschingen, Édimbourg, Athènes, Israël, São Paulo, New York, Montréal. Grâce à leurs nombreux voyages et une forte complicité avec les compositeurs, ils contribuent aussi activement à la recherche sonore et à l'invention de nouveaux instruments, tel le sixxen conçu par Xenakis. Plus de cinquante ans après sa fondation et avec l'arrivée de la quatrième génération de musiciens, Les Percussions de Strasbourg alternent pièces de répertoire (Xenakis, Grisey, Taira, Hugues Dufourt...) et créations, toujours avec les mêmes préoccupations : faire vivre leur patrimoine en le revisitant continuellement et innover, au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des expressions scéniques. Plusieurs défis sont à relever. Parmi eux : continuer à explorer et inventer l'immensité du champ de la percussion mondiale, en étroite

collaboration avec les créateurs d'aujourd'hui (compositeurs, metteurs en scène, chorégraphes, vidéastes...). Le groupe entend aussi développer son jeune label discographique au rythme d'une sortie par an.

Les Percussions de Strasbourg sont soutenues avec constance et fidélité par le Ministère de la Culture / DRAC Grand-Est, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, le Mécénat musical Société Générale, la Région Grand-Est, le Conseil départemental du Bas-Rhin, l'Institut français, la SACEM, le FCM et la SPEDIDAM. La création de Ghostland a reçu le soutien spécifique de l'Adami.

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



EXPOSITION
JUSQU'AU
27 JANVIER
2019

comédies
MUSICALES

La joie de vivre du cinéma

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS

CNC

fnac



POSITIF

ALLOCELINE

Sotilm

Le Parisien

aufeminin

